

CYCLE DE CONFÉRENCES PUBLIQUES
EN ÉTUDES GENRE 2020-2021

Trouble dans le féminisme: politiques de l'intersectionnalité en France et au Québec

Eléonore Lépinard

Professeure associée, Centre en études genre, UNIL

Lundi 19 avril 2021 | 18h15

En ligne | www.unige.ch/etudes-genre

Eléonore Lépinard est professeure associée en études genre à l'Institut des Sciences Sociales de l'Université de Lausanne. Ses recherches portent sur les mouvements et la théorie féministe, l'intersectionnalité, et, le droit et le genre. Elle a publié plusieurs livres: sur la réforme pour la parité en France (*L'égalité introuvable: les féministes, la parité et la République*, presses de sciences po 2007), sur les théories féministes (*Les théories en études de genre*, avec Marylène Lieber, Repères, La Découverte 2020) et sur les reconfigurations des mouvements féministes (*Feminist Trouble. Intersectional Politics in Post-Secular Times*, Oxford 2020). Elle a également co-dirigé plusieurs ouvrages: *L'intersectionnalité: enjeux théoriques et pratiques* (Paris La Dispute 2016 avec Farinaz Fassa et Marta Roca), *Transforming Gender Citizenship. The irresistible rise of gender quotas in Europe* (avec Ruth Rubio-Marin, Cambridge University Press, 2018), et *Intersectionality in Feminist and Queer Movements: Challenging Privileges* (avec Elizabeth Evans, Routledge 2020).

Trouble dans le féminisme: politiques de l'intersectionnalité en France et au Québec

Le livre sur lequel est basée cette présentation, *Feminist Trouble*, propose d'analyser les conflits contemporains qui divisent le féminisme et ont nourri son instrumentalisation contemporaine à des fins xénophobes à travers ce que Sarah Farris a décrit comme la montée du fémonationalisme. A travers une réflexion normative et ancrée sociologiquement dans un travail empirique en France et au Québec, Eléonore Lépinard propose d'analyser la dimension raciale des attachements féministes avec d'une part la production d'une blancheur féministe qui tente de conserver le monopole de la définition du «bon sujet» féministe et d'autre part les résistances des féministes racisées à cette entreprise hégémonique. A partir d'une analyse des dimensions émotionnelles et éthiques de ces attachements féministes, et des hiérarchies et privilèges qu'ils soutiennent ou démantèlent, Eléonore Lépinard propose de reconfigurer l'identité du sujet collectif féministe autour d'une responsabilité éthique féministe.

Le cycle de conférences publiques en Etudes genre est organisé chaque année par l'Institut des Etudes genre.

Pour s'inscrire à la liste de diffusion des Etudes genre:

www.unige.ch/etudes-genre/newsletter